

## Questions citoyennes

# « Attentat » de l'ATSA (Action terroriste socialement acceptable). Une série sur les dommages collatéraux de notre hyperdépendance au pétrole

Annie Roy

Numéro 212, janvier–février 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10464ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (imprimé)

1923-3213 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Roy, A. (2007). Questions citoyennes : « Attentat » de l'ATSA (Action terroriste socialement acceptable). Une série sur les dommages collatéraux de notre hyperdépendance au pétrole. *Spirale*, (212), 11–11.

# Questions citoyennes

« Attentat » de l'ATSA (Action terroriste socialement acceptable)

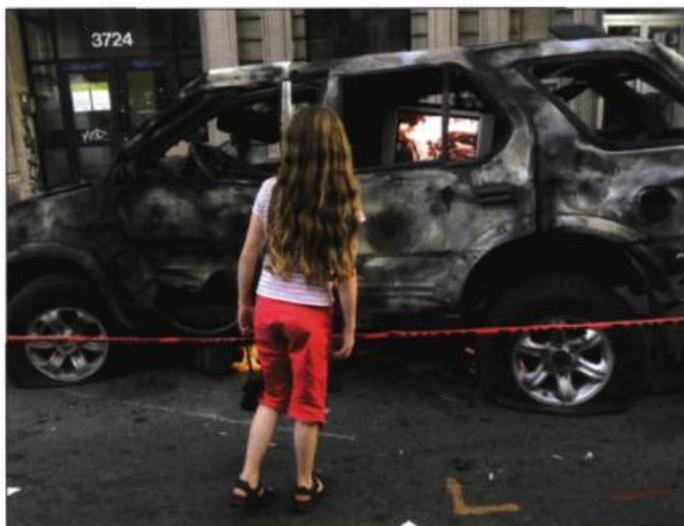
Une série sur les dommages collatéraux de notre hyperdépendance au pétrole

par ANNIE ROY

La série des projets « Attentat » a été particulièrement révélatrice de l'écho du monde que l'ATSA tente de refléter à travers ces interventions. Elle est le fruit de nos lectures et de l'empreinte laissée par l'information diffusée par les différents médias suscitant une réflexion sur l'interrelation entre notre dépendance aux énergies fossiles, aux guerres et à la destruction planétaire qu'elles engendrent — une réflexion, donc, sur le terrorisme légal.

La mise en scène présente un véhicule utilitaire sport (VUS) qui semble sortir d'une explosion à Bagdad. « Attentat » est à la fois le nom du véhicule et celui de l'intervention. Une vidéo manifeste, intégrée au véhicule attaqué, fait croire à une interruption de la programmation radiophonique dans le but d'informer la population sur la revendication de l'« Attentat » par l'ATSA. Nous sommes donc ici devant une mise en scène hyperréaliste d'attentat terroriste qui accuse d'un même souffle l'industrie automobile et pétrolière, les consommateurs et les gouvernements. Une expérience déstabilisante et sans équivoque, dont la violence conscientise le public sur les effets pervers liés à notre hyperdépendance au pétrole.

Une des tentatives des actions « Attentat » consiste à jouer durement sur le sensationnalisme de notre nom, à aller en profondeur vers un état d'ambiguïté et à lier notre intervention réelle avec une relation de presse qui donne au journaliste la possibilité de jouer le double jeu avec nous et de laisser le public sur le qui-vive quant à l'action que nous allons poser. Ainsi, le rapport aux médias est particulièrement lié à l'intervention; nous travaillons la diffusion comme une entité de la création, non seulement pour développer des rapports privilégiés, mais pour semer le doute quant à la nature de l'action (terroriste?) pour ensuite le désamorcer. L'intervention donne l'occasion de parler du smog, du choix de véhicule que les citoyens utilisent, du réchauffement de la planète, de la guerre en Irak, etc. L'ATSA transmet le message avec conviction et passion.



ATSA, Attentat #6, Montréal (2005)

photo : Martin Savoie

Sous cette forme, « Attentat » a été réalisé à Montréal, Québec, Ottawa et Toronto. Chaque fois, l'intervention a nécessité l'implication de groupes citoyens locaux pour accueillir la population et surveiller l'œuvre vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Tout en ouvrant le discours sur la problématique pétrolière à l'échelle glo-

bale, l'ATSA a développé avec « Attentat # 10 », dans le cadre de l'exposition *Débraye : Voiture à Controverse* (2005), une implication citoyenne directe et qui agissait telle une propagation de virus dans la ville grâce au *Constat d'Infraction Citoyenne*. Imprimées en trois copies carbone et distribuées en 10 000 exemplaires numérotés individuelle-

ment par 350 brigadiers bénévoles sur une période de six semaines, chacune d'elles a été attribuée à un véhicule en délit, pour être ensuite exposée à la Fonderie Darling, Quartier éphémère à Montréal, et remise symboliquement à Alan De Sousa, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal, responsable du développement durable et du développement économique à l'occasion de la journée *En ville, sans ma voiture* (22 septembre 2005). Par ce geste, l'ATSA crée un outil de sensibilisation citoyenne et revendique une réglementation qui protège davantage la qualité de vie des Montréalais.

En janvier 2007, « Attentat » revendiquera ses 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> apparitions dans les villes de Calgary et de Vancouver dans le cadre des festivals *High Mountain Rodeo* et *Push festival*. La présentation d'« Attentat » est particulièrement pertinente dans la perspective du protocole de Kyoto que le gouvernement fédéral vient d'écarter en raison notamment du lobbying pétrolier albertain. L'ATSA viendra directement animer le débat dans la rue de ces deux grandes villes de l'Ouest canadien et dans les halls du *Epcor Center* et du *Vancouver Art Gallery*. ☉